

Paul Jolit

C'était ainsi

Morceaux choisis - 2013



Du même auteur :

Chez Edilivre.com :

Poèmes (réédition – choix)
Variations sur l'air du temps (réédition-choix)
Par tous les temps (réédition)
Poèmes en paroles (réédition)
Sur une mélodie perdue (réédition)
L'éternelle aventure (réédition)
Aujourd'hui (réédition)
De surprise en surprise (réédition)
Ouvertures en terres d'oubli (réédition)
Eaux de pluie
Parmi les autres
Cahier d'un homme de l'ombre
Le vent des volontés
Profondeurs de l'exil
Tant à espérer
Fiévreusement humain
À travers le miroir
La vie qui va
Nocturnes
Trois petits tours
Le cœur bien accroché
Sans titre ni repos

Chez Lulu.com :

Parmi les grains de sable
Aux sources (2004-2005) – poèmes choisis
Il était une fois (poèmes choisis 2006-2008)
Mon unique (2009) – poèmes choisis
Coulisses (2010) – poèmes choisis
Un point, c'est tout
À Dieu vat (2011-2012) – poèmes choisis
Carnet de bord
Nuit et soleil
En clair
Et zut !

Carnet de bord

Sûrement

Je suis un électron
Parmi les électrodes
Et sans cesse, j'en réchappe,
Et sans cesse, je virevolte ;

Et libre, je déambule,
Là où les autres bullent.
Mon voyage au long cours
Promet des aventures.

De par le vaste monde,
L'est sûrement un pays
Accueillant et précieux
À ma petite vie.

En sang

Alea jacta est.

Il peut jacter longtemps !

Je dissèque savamment

Ses allures de pain sec.

Et si tous les faux-derches

S'occupaient de leurs fesses,

On vivrait largement

Sans anicroches diverses.

Mais le nombril des autres

Est plus intéressant.

Alors, bon, on le gratte

Jusqu'à c'qu'il soit en sang.

Autre temps

Les entrelacs de mes désirs
Ont quelque chose à te redire.
Je ne gage pas d'mes sentiments
Lorsque je jongle avec le vent.

Tu sais, au fond, rien n'est pareil.
Je m'éveille d'un long sommeil.
Cette ligne droite est la dernière.
Je sais ce qu'il me reste à faire.

Les envies de partir abondent,
Mais la solution est facile.
Je suis installé dans une ville
Qui ne sait plus bien son prénom.

Un jour, peut-être, on retrouvera
Vivacité et plein élan.
D'ici là, nous avons le temps
De nous plonger dans les débats.

Mes malles sont fin prêtes
Comme qui se veut poète.
Ne tenez pas rigueur
À ma tête d'être ailleurs.

Jusqu'où ?

Beaucoup d'amour
Caractérise
Mon entourage.
Il est rentré
Quand je souris
Au tout venant.

Mais le plaisir
N'attend jamais
Pour s'épanouir.
L'air est épais
De paroles à
Peine circonscrites.

On se raconte,
Faute d'intérêt
Pour autre chose.
On biaise, on pose.
L'apothéose
N'est pas très loin.

Et à part soi,
On pense : détresse,

Qu'as-tu à voir
Sur le parvis
De ma tristesse
Pleine d'espoir ?

EXTRAIT

Jamais

Les esprits chantent en toi
Sous forme de visions.
Leur rythme est syncopé.
Que batte ton pavillon !

Et tu prends peu à peu
Conscience de ta force
Toute intériorisée,
Mais solide, mais précoce.

L'enfant que tu étais
Revit ce sacerdoce.
Tu réchauffes l'égaré
Au feu de ta licorne.

Tu ne seras jamais
Prêt à abandonner
Ce à quoi tu aspires.
Lors, prends-en de la graine.